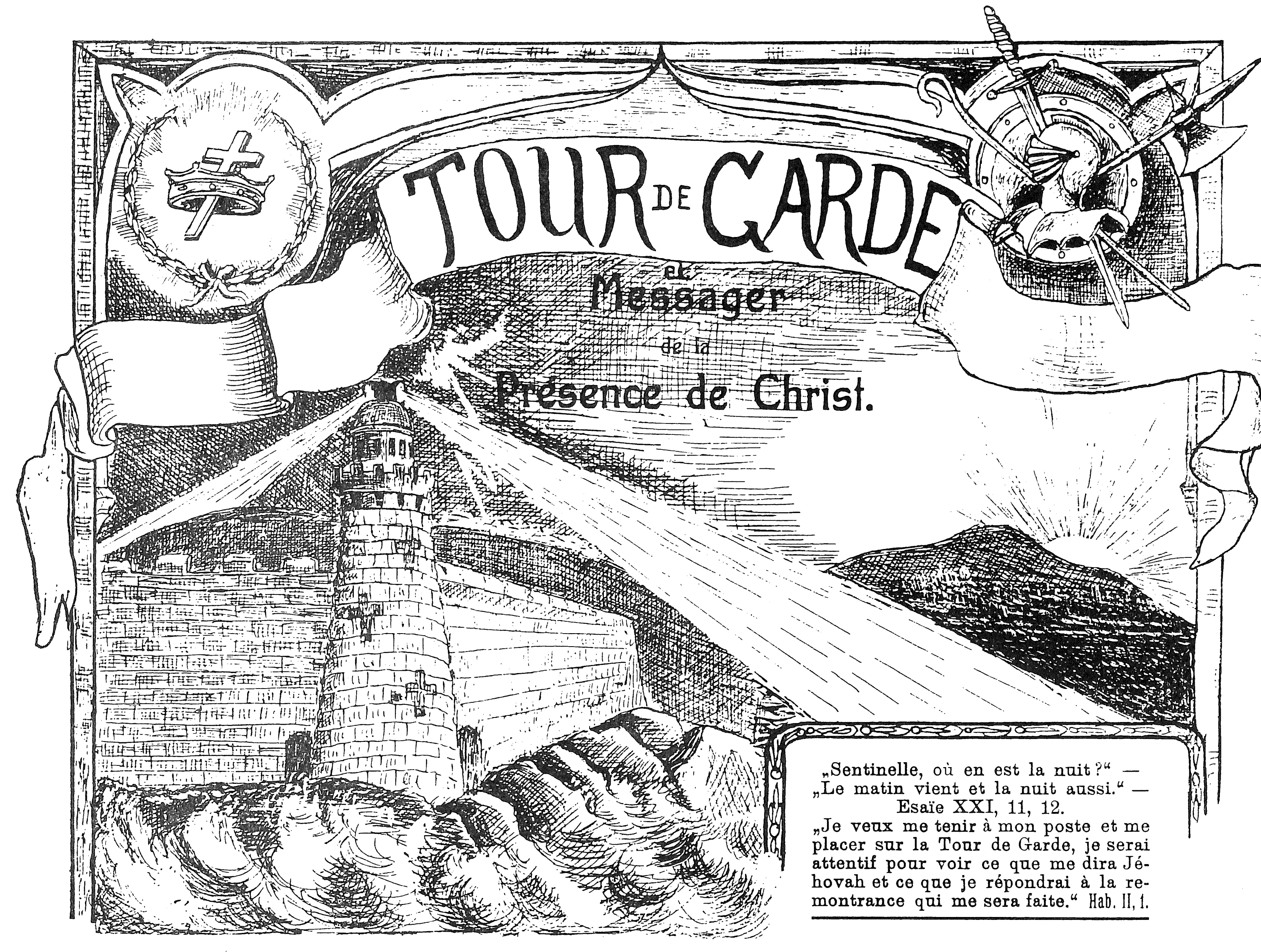


8e Année, No. 12. — LA CHAUX-DE-FONDS — BROOKLYN — Décembre 1910.

Journal mensuel d'Etudes bibliques internationales. — Prix Fr. 1.25 par an.

Voici l'Epoux.

Nos lampes sont préparées
Et nos vêtements aussi,
Nos âmes se sont parées
Et disent: Christ, me voici!
Rien de bon n'est de nous-mêmes,
Mais et lampe et vêtement
Viennent de toi qui nous aimes,
Donnant tout abondamment.

Ch. Voici l'Epoux, il arrive!...
Venez vous tous qu'il attend:
Que son Epouse le suive,
Venez, venez maintenant.

Hâtons-nous car le temps presse!
Le chemin est lumineux,
Hâtons-nous, marchons sans cesse,
Tout est brillant, glorieux.
Quel honneur et quelle grâce
Pour nous telle invitation,
Voir notre Roi face à face!
Entrons au banquet, entrons...

La grande porte est ouverte
Et laisse voir le festin,
La splendide place offerte
A tout vainqueur du malin.
Plus beau que tout fils des hommes,
Là nous voyons notre Roi,
Privilégiés nous sommes:
Jusqu'au bout gardons la foi.

Ch. Voici l'Epoux, il arrive!
La porte se fermera,
De près il faut qu'on le suive
Car jamais il n'ouvrira.

A. B.

Un prisonnier balloté par une mer en furie et pourtant plein d'espoir.

— Actes XXVII et XXVIII, 1—10. —

«Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance et il agira.» — Ps. XXXVII, 5.

L'apôtre Paul en route pour Rome.

Festus le gouverneur de Judée envoya St. Paul et d'autres prisonniers à Rome, mais sans mandat particulier contre l'apôtre. Il n'y avait pas de service direct entre Rome et le petit port de Césarée, de sorte qu'un parcours de 500 kilomètres dut être fait sur un petit navire de commerce. Ce voyage ne dura qu'une quinzaine de jours — de la mi-août au 1er sep-

tembre environ — c'était peu pour un voilier, mais le temps était propice. A Myra, en Licie, St. Paul et deux des frères l'accompagnant (Luc et Aristarque), le gardien et d'autres prisonniers furent transférés sur un vaisseau égyptien de la ligne Alexandrie-Rome qui avaient un chargement de blé et beaucoup de passagers, en plus de l'équipage — en tout 276 personnes. Le beau temps se maintint pendant quelques jours puis il devint rapidement menaçant. Le vaisseau ne pouvant régulièrement suivre sa route projetée passa au-dessous de l'île de Crète, pour attendre un temps meilleur en un lieu nommé Beaux-Ports. Cela occasionna un retard de plusieurs jours, ce qui les amena à peu près jusqu'au 1er octobre — le jour du nouvel an juif, jour de jeûne, époque aussi des tempêtes équinoxiales.

St. Paul attira l'attention de tous sur le danger qu'il y avait à continuer le voyage et conseilla d'hiverner à Beaux-Ports, mais les chefs de l'équipage furent d'avis d'aller séjourner à Phénix un port mieux situé. Mal leur en prit. Ils n'étaient pas encore bien éloignés qu'un vent du nord-est (genre typhon) atteignit la chaloupe et ils se virent obligés de se laisser aller au gré du vent vers le sud en passant au-dessous de la petite île Clauda. Là ils ceintrèrent le navire au moyen de cables et de chaînes passés sous la quille et autour des parois latérales, parce que le poids du chargement et la violence du vent l'avaient passablement disloqué. Ils abaissèrent les voiles pour éviter les bancs de sable situés du côté de l'Afrique et se laissèrent emporter par le vent. Comme la tempête faisait rage, ils durent jeter une partie de la cargaison à la mer et un peu plus tard les agrès. Ils ne virent ni soleil ni étoiles pendant plusieurs jours. Aussi tous à bord perdirent tout espoir et cessèrent de manger ne voyant plus aucune chance de salut.

Ce fut alors l'occasion pour Paul d'apporter ses encouragements et ses conseils. Il leur rappela qu'ils auraient dû écouter son avis et séjourner à Beaux-Ports afin d'éviter ce péril et ce dommage. Mais, ce qui est fait est fait, il les exhorta à prendre courage car tous seraient sauvés, le navire seul serait détruit. Il justifia sa confiance en leur disant qu'un ange du Dieu qu'il servait lui apparut dans la nuit et lui dit: „Paul ne crains point; il faut que tu comparaisses devant César, et voici, Dieu t'a donné tous ceux qui naviguent avec toi. C'est pourquoi ô hommes, rassurez-vous, car j'ai cette confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit. Mais nous devons échouer sur une île.“

Calme pendant la tempête.

Le vrai chrétien en communion directe avec le Seigneur possède constamment dans son cœur: „la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence“ (Phil. 4:7). Ce fut St. Paul qui en prison à Philippes chantait les louanges de Dieu. Lui encore qui, après avoir été attaqué violemment à Jérusalem, se tenait debout calme et prêt à parler au peuple et ce fut encore lui qui se tenait le plus tranquille et le plus rassuré sur la Méditerranée démontée. Si St. Paul a été un vaillant disciple de Jésus qui jusqu'ici n'a pas eu son semblable et avec lequel aucun autre disciple ne peut se mesurer, les mêmes principes sont cependant posés pour tout sincère enfant de Dieu. Si les victoires de leur foi sont moins héroïques que celle de l'apôtre, leurs épreuves sont de même comparativement moins grandes et pénibles. Le chrétien, comme le Juif d'antan, est avantagé de toute manière (Rom. 3:1). Il a la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. — 1 Tim. 4:8.

Ayons Jésus pour Pilote dans cette vie tempêtueuse.

La course de la vie ressemble souvent à la carrière de St. Paul. On débute par un soleil de printemps, tout nous sourit, mais bientôt cet état joyeux s'altère au contact des difficultés de la vie, — par les épreuves financières, sociales et morales, qui nous assaillent et nous détournent du but en vue. Les projets sont contrariés, on s'épouvante, on désespère de soi-même, mais on se trouve alors d'autant plus préparé à écouter le message d'En-Haut parlant de paix et, qui plus est, d'une vie à venir meilleure. Cet état spirituel si désirable ne peut cependant être atteint qu'après le naufrage du vase terrestre et Dieu seul peut en effectuer le salut final. Heureux ceux qui seront finalement sauvés, fût-ce même au travers de „la grande tribulation“ (Apoc. 7:14), comme les compagnons (Ps. 45:15) du „peuple particulier“, représenté par St. Paul. Plus spécialement bienheureux sont les 144,000 qui maintenant dans ce temps agité restent en communion avec Dieu et par beaucoup de tribulations entrent avec joie, comme cohéritiers du Seigneur, dans le Royaume millénaire. C'est de Dieu, par leur moyen, que leurs compagnons de la „grande multitude“ seront définitivement sauvés dans la détresse de la vie. Ils obtiendront miséricorde par leur miséricorde. — Rom. 11:31

Paul, le héros chrétien à imiter.

Dans nos études successives des Actes nous avons pu contempler St Paul sous tous ses aspects. Nous l'avons vu, tour à tour: fanatique persécuteur, humble pénitent, courageux témoin de la vérité parmi son propre peuple et encore missionnaire se sacrifiant en pays étrangers; nous avons remarqué sa belle et noble conduite au milieu de diverses émeutes et devant les grands de la terre; nous avons admiré son courage en face des dangers pendant son voyage à Rome, comme prisonnier. Présentement nous allons observer l'homme au milieu de gens occupés par leurs devoirs professionnels et passant par une terrible épreuve — un naufrage. Depuis le moment où il devint disciple de Jésus, il a toujours eu une conduite noble, humble, soumise et courageuse, dévouée et sainte; digne d'être imitée par tous les disciples du Seigneur Jésus. La transformation opérée en St. Paul est possible chez tous ceux qui ont des oreilles pour écouter et qui reçoivent l'Evangile dans un cœur honnête et sincère. Une telle transformation est en elle-même une preuve de la puissance de Dieu — de la réalité de la religion de la Bible. En quel univers changé nous pourrions nous réjouir si tout homme passait par un tel changement.

Mais il s'en faut que tous soient dans la condition de cœur leur permettant d'être ainsi influencés en bien, ainsi „attirés“ par l'Evangile! Pour beaucoup il faudra le bras puissant du Messie, l'autorité et le pouvoir du

Règne millénaire pour les amener à la soumission et leur faire voir les avantages du bien comparativement au mal. Dieu soit remercié que ce Millénium est proche et qu'avec foi nous pouvons prier: „Que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.“

Naufrage sur l'île de Malte.

Après 14 jours et 14 nuits de fuite éperdue au gré des flots déchaînés, St. Paul et les 276 personnes du navire arrivèrent en un lieu où les matelots exercés certifièrent vers le milieu de la nuit qu'on approchait de quelque terre. Quatre ancres furent jetées de la poupe et le matin fut attendu avec impatience. A ce moment tout le monde à bord avait appris à estimer Paul, le prisonnier juif — car Dieu fut avec lui. — Tous, excepté lui, avaient perdu courage et confiance pendant la terrible navigation. Il faut attribuer sa ferme confiance en la Providence en partie à sa soumission à la volonté divine et en partie aussi à la promesse impérative de Dieu qu'il rendrait encore témoignage à Rome.

Un cœur en paix avec Dieu et instruit de la Parole est préparé pour tout ce qui peut survenir d'agréable ou de douloureux. Aussi lorsqu'ils furent à la dernière extrémité l'apôtre exhorta-t-il ses compagnons désespérés à reprendre haleine, il leur rappela sa vision et son entière foi en sa pleine exécution. Il insista pour qu'ils prissent de la nourriture afin de pouvoir braver tout ce qui les attendait encore pendant le jour qui s'annonçait. Son attitude héroïque fut en exemple bienfaisant. De même que la lumière du Seigneur fut sa joie et sa paix, de même fut-il, lui Paul, la lumière, l'ange gardien de ses compagnons du navire.

Il mit en pratique ce qu'il enseignait: „de faire du bien à tous, quand on en a l'occasion, et surtout envers les frères en la foi.“ „Dieu, dit-il, nous console dans toutes nos afflictions, afin que par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction.“ — Gal. 6:10; 2 Cor. 1:4.

Lorsque le matin fut venu une baie fut discernée, connue aujourd'hui sous le nom de Baie de St. Paul dans l'île de Malte. Les ancres furent déliées, les attaches des gouvernails lâchés et le navire échoua sur une langue de terre, la proue resta immobile, tandis que la poupe se brisait par la violence des vagues. — Les amarres de la chaloupe de sauvetage avaient été coupées pendant la nuit parce que les matelots voulurent s'échapper du navire — c'est grâce à Paul qui savait la présence des matelots nécessaire pour amener le navire au port qu'ils atterrirent finalement. Sa confiance dans les promesses de Dieu ne lui laissèrent pas négliger tout judicieux emploi des moyens terrestres. Puissent tous les enfants de Dieu apprendre que tout en priant et en se reposant sur Lui, nous ne devons pas nous montrer paresseux, mais diligents et travailleurs.

Voyant que la terre ferme ne pouvait être gagnée qu'à la nage ou au moyen des débris du navire, les soldats furent d'avis de tuer les prisonniers parce qu'ils étaient responsables d'eux et qu'il y allait de leur propre vie. Mais le centenier qui avait appris à estimer l'apôtre et qui se rappelait sans doute le récit de la vision qui leur avait inspiré la force de tenir bon jusqu'au bout épargna les autres prisonniers par égard pour Paul. Il arriva donc comme Paul l'avait prédit que tous furent sauvés et que le navire et son chargement seuls furent perdus.

Arrivés à terre de nouveau Paul fut en bon exemple. Il ne lui vint pas à l'idée de pontifier, de s'arroger le droit d'être servi, mais il se mit promptement au service de tous les naufragés. Nous le trouvons ramassant des broussailles et alimentant le feu afin qu'on puisse se chauffer et se sécher. Les barbares de l'île (appelés ainsi parce qu'ils ne parlaient ni le grec ni le latin, mais étaient d'origine punique), leur témoignèrent une bienveillance peu commune; mais quand ils virent une vipère sortir par l'effet de la chaleur et s'attacher à la main de Paul, ils se dirent que ce prisonnier était vraiment un meurtrier que l'immanente Justice poursuivait encore après le naufrage afin qu'il meure. Ils s'attendirent à voir son bras enfler et à le voir mourir au milieu de cruelles douleurs. N'observant rien de pareil ils changèrent d'avis et se dirent que c'était un dieu.

Une nouvelle occasion s'offrit ici pour glorifier l'Evangile de Christ; Paul guérit miraculeusement le père du principal personnage et aussi les autres malades de l'île. Ainsi la connaissance de Christ et de son fidèle serviteur fut répandue considérablement au long et au large, bien que pour autant que nous le sachions l'apôtre n'essayât pas de prêcher l'Evangile à ses compagnons du navire ou aux Maltais. Il ne les considéra peut-être pas comme étant du „bon terrain“ pour y répandre la semence du Royaume — il ne les considéra évidemment pas davantage comme étant de ceux que le Seigneur notre Dieu a appelés à faire partie de l'Epouse maintenant appelée, éprouvée et élue. Leurs expériences leur profiteront sans doute au „propre temps“ quand le Christ glorifié attirera tous les hommes à lui: „Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi“ (Jean 12:32) — leur donnant l'occasion et les facilités de connaître, d'être bénis et ramenés à la vie parfaite, éternelle. — Actes 3:19—21.

Le blé et l'ivraie.

— Matth. XIII, 24—43. —

„Alors les justes resplendiront comme le soleil [faisant, avec Jésus leur chef, partie du Soleil de Justice] dans le royaume de leur Père.“ — V. 43.

Ici nous avons une grande prophétie introduite par une autre parabole du Royaume. Dans la Tour de novembre nous montrions diverses catégories d'auditeurs de la vérité. Notre présent sujet les ignore toutes. Il ne parle que de ceux «de la bonne terre». Cela prouve que notre Seigneur connaissait d'avance l'histoire de l'âge de l'Evangile. Jésus et les apôtres ne semèrent que de la bonne semence, «mais pendant que les hommes dormaient», après la mort des apôtres, le grand adversaire, Satan, sursema d'ivraie le champ de blé. Il paraît qu'en Orient de mauvais sujets font cela quelquefois. Le

grain d'ivraie dont il est question diffère beaucoup du grain de blé, mais une fois sortie de terre la tige a le même aspect, même l'épi au début lui ressemble beaucoup jusqu'à ce qu'il mûrisse. Arrivé à maturité l'épi de blé s'alourdit, tandis que l'ivraie plus légère reste droite. Un expert, un connaisseur seul peut discerner le blé de l'ivraie pendant la croissance.

Le Maître enseigna cette parabole pour montrer comment par Satan l'erreur s'introduirait dans l'Eglise et comment les enfants issus de l'erreur ressembleraient, en les contrefaisant sur bien des points, ceux produits par la vérité. Il fut impossible au Malin de corrompre la semence de vérité que semèrent Jésus et les apôtres: il ne lui fut pas non plus autorisé à se mêler de l'ensemencement: par contre il lui fut permis de semer de l'ivraie dans le champ, si possible, d'empêcher la croissance du blé, et dans un sens général d'éblouir le monde sur le vrai caractère du blé — des enfants du Royaume.

Il nous faut avoir présent à l'esprit le tout-puissant pouvoir de Dieu en vertu duquel il peut empêcher Satan et prévenir l'accomplissement de ses desseins à n'importe quel moment et dans tous les temps. Pensons aussi au fait que le plan divin des âges permet bien des choses que Dieu n'approuve pas et que sa parole condamne. Rappelons-nous que le plan de Dieu embrasse plusieurs âges et que l'œuvre achevée seule manifestera pleinement la puissance, l'amour, la justice et la sagesse de l'Eternel. Dieu, dans ce temps présent, permet à la fureur des démons et des hommes de s'opposer à ses projets, mais seulement dans la limite de leur pouvoir et il gouverne ces vilenies et méchancetés pour qu'elles servent à la louange de sa gloire et au bien de tous ceux qui sont en harmonie avec lui.

„Laissez croître ensemble l'un et l'autre."

La parabole nous montre les serviteurs demandant si oui ou non ils doivent arracher l'ivraie, la séparer du blé et détruire ainsi l'œuvre de l'ennemi. La réponse est négative, parce qu'en ce faisant il se produirait une telle dévastation dans le champ de blé que le blé lui-même pourrait s'en ressentir — étant trop intimement associés — leurs racines s'entrelaçant dans la famille et dans la société. Au lieu de cela le Maître déclara qu'il faut les laisser croître ensemble pendant tout l'âge jusqu'à l'époque de la moisson — de la fin de l'âge de l'Evangile. Qu'alors «les moissonneurs» recevraient instruction concernant le rassemblement et la séparation des deux classes. — Le blé serait amassé dans le grenier et l'ivraie liée en gerbes pour être brûlée afin qu'aucun grain ne se glisse dans la récolte future.

A la demande spéciale des disciples le Maître interpréta la parabole comme suit: Jésus lui-même est le semeur de la bonne semence de l'Evangile du Royaume. Satan est le semeur de la semence des fausses doctrines et des tromperies. Le «temps de la moisson» sera la fin de cet âge suivie par l'inauguration du nouvel âge, du royaume millénaire. La classe du blé se composera de ceux jugés dignes d'être associés avec Christ dans la gloire du Millénium; et l'assemblement dans le «grenier» représente le changement par la résurrection que subira cette classe: «Il est semé corruptible, il ressuscite incorruptible; il est semé en déshonneur, il ressuscite en gloire; il est semé en faiblesse, il ressuscite en puissance; il est semé corps animal [terrestre], il ressuscite corps spirituel [céleste].» C'est là la résurrection d'entre les morts — la 1ère résurrection. — 1 Cor. 15 : 42-44; Apoc. 20 : 5, 6.

La classe de l'ivraie est représentée comme cueillie ou plutôt arrachée du Royaume (v. 41) dans le sens que l'Eglise est présentement l'embryon du royaume de Dieu — se développant et se préparant progressivement pour la gloire et l'œuvre à venir. Tous ceux de la classe du royaume sont pleinement consacrés à Dieu et engendrés de l'Esprit à l'effet de devenir dans la résurrection des êtres spirituels, divins. Ceux qui ne sont pas engendrés n'ont aucun droit à se classer parmi le blé, ou à se considérer — héritiers du royaume. Leur présence parmi l'église de Christ est anormale. Il leur fut permis de se mêler, de se confondre avec le blé pendant des siècles, mais avec la fin de l'âge les choses changent du tout au tout, pour l'introduction du Millénium.

Si la classe de ceux qui commettent l'iniquité renferme des individus que l'apôtre décrit comme commettant les œuvres de la chair et du diable — savoir, la colère, la malice, la haine, la jalousie, les querelles, etc. — n'allons pas croire qu'il y a parmi eux des voleurs, des fornicateurs ou des brigands de la pire espèce. Beaucoup de ceux de l'ivraie sont des gens bien cultivés avec de généreuses dispositions, mais ils ne sont pas des «nouvelles créatures» en Jésus-Christ. Ils sont blâmables non parce qu'ils ne sont pas engendrés de l'esprit, mais parce qu'ils se trouvent dans l'église nominale se faisant passer pour chrétiens. C'est en cette qualité qu'ils causent du scandale. Ils ne sont même blâmables qu'en partie de s'être ornés de l'étiquette chrétienne; il y a donc circonstances atténuantes. Ils ont été encouragés à penser et à agir de la sorte par les pasteurs, prédicateurs et instructeurs, dont beaucoup, comme eux-mêmes, n'ont aucune connaissance du Royaume, ni du pouvoir procréateur de l'Esprit qui crée les membres de la classe du blé. L'amoncellement de l'ivraie en «gerbes» des diverses sociétés, loges, églises, sectes, parties existantes aujourd'hui est la preuve décisive de l'œuvre de «la moisson» en progrès. Ceux du blé sont exhortés à rester fermes dans la liberté par laquelle Christ les a rendus libres, à ne pas tomber sous l'esclavage d'une secte ou d'un système. Ils doivent éviter de devenir sociétaires d'une de ces «gerbes», mais ils doivent se trouver en pleine communauté avec tous ceux qui sont de la vraie classe du «blé».

Le lancement de ces paquets d'ivraie dans la fournaise ardente symbolise leur entière destruction; mais nous ne devons pas prendre le mot fournaise dans son sens littéral — comme étant un immense four crématoire, par ex. — pas davantage le feu qui consumera l'ivraie, qui en finira une fois pour toutes avec ces multiples sociétés du christianisme en général. Le feu de la fin de cet âge est un temps de grands troubles prédit dans les Ecritures comme devant liquider l'ordre social actuel, précéder et introduire le Règne messianique: «Un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis qu'il existe une nation» (Dan. 12 : 1). Au point final brûlant de ce temps les tromperies, qui induisent maintenant l'ivraie à se croire la vraie église, seront

dissoutes et l'imitation du blé ramenée à sa propre place, au degré terrestre, humain. Le chrétien de nom verra qu'il n'est que de la terre et terrestre et qu'il n'est en aucun sens membre de la classe appelée, engendrée de l'Esprit, de «l'église (élue) du Dieu vivant.» — 1 Tim. 3 : 15.

Le royaume de leur Père.

„Soleil de Justice, Jésus bon Sauveur!
Avec ton Eglise, éclate en splendeur!“

O sublimes et admirables paroles du Seigneur relativement à la réalisation de l'espérance de l'Eglise à la fin de cet âge! Jésus dit: «Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.» A bon entendeur salut! Tous n'ont pas l'intelligence ouverte à ces choses, mais c'est le message du Seigneur pour tous ceux qui sont dans la propre attitude du cœur — capables de comprendre les choses spirituelles. Que de tels comprennent qu'avec la fin de cet âge les saints et fidèles de l'Eternel, indépendamment des systèmes de l'Eglise nominalement parlant, seront associés avec leur Rédempteur dans la gloire de son royaume millénaire et brilleront comme le soleil de justice pour le relèvement, l'éducation, le perfectionnement et la bénédiction de toute la famille humaine.

Jérusalem.

„Consolez, consolez mon peuple! dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son temps de guerre est accompli, que son iniquité est acquittée: qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double pour tous ses péchés.“ — Esaïe XL, 1, 2. (Laus.)

Discours de frère Ch.-T. Russell, à son retour de Jérusalem en juin 1910.

Il y a plus de trente ans que j'ai mis de côté les enseignements de toutes les sectes chrétiennes regardant les juifs, les mahométans et les païens. Je ne pouvais croire plus longtemps que Jéhovah, notre Créateur, ait destiné ces milliers de millions de créatures à une éternité de tourments, parce qu'ils n'ont jamais accepté Jésus, le Sauveur du monde, comme leur Rédempteur. Au contraire, j'éprouvais une grande sympathie pour l'humanité en général, aveuglée par l'ignorance, la superstition et l'adversaire, et troublée par la diversité des croyances; je crois que la sympathie divine pour ces multitudes est plus grande que la vôtre et la mienne. J'ai constaté que beaucoup partageaient ce même sentiment, mais abandonnaient la foi en la Bible, comme message divin. Par la grâce de Dieu, je ne fus pas entraîné par le courant d'incrédulité qui engloutit la classe intellectuelle de notre race et je retins fermement le témoignage des Ecritures, qu'il n'y a aucun autre nom que celui de Jésus par lequel «nous puissions être sauvés» (Actes 4 : 12). Une étude plus approfondie de la Parole de Dieu me révéla ce fait que, pendant quinze siècles, la chrétienté a mal compris les Ecritures, en supposant que le présent appel adressé à l'Eglise — l'Israël spirituel — est le dernier mot du plan divin.

La Bible enseigne clairement que Dieu a deux saluts distincts, devant être accomplis par Jésus; d'abord, la nature céleste, pour ceux qui, par la foi en ce seul nom, sont cohéritiers avec Lui, participants de la nature divine; ensuite, la nature humaine parfaite, la perfection terrestre qui ramènera l'humanité à l'image, à la ressemblance de Dieu qu'elle possédait lors de la création du père Adam. Le péché et son châtiment, la mort ont graduellement enlevé à l'humanité cette ressemblance avec Dieu, lui apportant en échange la faiblesse et la dégénérescence. L'œuvre du Grand Messie sera la bénédiction du monde racheté, par les influences salutaires du glorieux royaume de Dieu si longtemps attendu et pour lequel nous avons toujours invoqué notre Père céleste: «Ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel».

„Pour le Juif premièrement“.

Lorsque nous lisons dans la Bible que la faveur divine fut accordée pendant des siècles à Israël, comme peuple choisi de Dieu, nous devons en déduire que l'Eternel avait le droit de donner ses bénédictions à qui il voulait. Par conséquent, si Dieu déclare que, selon son plan, tous ses procédés doivent se manifester premièrement au Juif, il ne nous appartient pas de contester, ni de refuser ses faveurs, quels que soient les moyens par lesquels nous les recevons.

Le choix d'Israël dans le plan divin ne signifie pas nécessairement une supériorité de cette race; Dieu ne lui applique-t-il pas l'épithète de peuple au cou roide, de famille de rebelles? Et ne dit-il pas qu'il se sert d'Israël et s'en servira encore dans le but de montrer sa gloire et la puissance de sa grâce; de prendre «des choses faibles de ce monde», et, par le pouvoir transformant de sa vérité, de s'en servir pour les bénir et en relever d'autres. Telle fut la promesse de Dieu à Abraham, Isaac et Jacob. C'est une erreur commune parmi les chrétiens de supposer que cette promesse a été révoquée par le Tout-Puissant; c'en est encore une autre de croire que la chrétienté a hérité d'elle. Aucune promesse céleste n'est mentionnée dans la loi et les prophètes, de la Genèse à Malachie; prenons par exemple la promesse à Abraham: «Lève les yeux et du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident, car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours» (Gen. 13 : 14, 15). Israël n'a pas encore reçu cette grande bénédiction, et par suite, les nations n'ont pas encore hérité les bénédictions de la faveur divine et la vie éternelle, comme accomplissement de l'alliance de Dieu avec ce peuple. Cependant, cette promesse est aussi vraie aujourd'hui que lorsqu'elle fut faite. St. Paul déclare que «les dons et la vocation de Dieu sont sans repentance». — Rom. 11 : 29.

Comment donc devons-nous comprendre la présente condition d'Israël et les faveurs de Dieu parvenues aux nations? C'est tout simple: Dieu avait un plan secret concernant l'Israël spirituel, qu'il ne révéla ni à Abraham, ni aux prophètes. Lorsque le peuple d'Israël constata que l'alliance de la loi ne lui apportait pas la vie éternelle et que son médiateur Moïse était incapable d'effacer leurs péchés, mais que ceux-ci devaient être expiés pour chaque année le dixième jour du septième mois, alors, Dieu lui donna une explication. Son message envoyé par le prophète Jérémie (31 : 31—33) était: «Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je ferai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda, une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Egypte. Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leurs cœurs».

Déjà le prophète David avait prédit qu'un plus grand roi que lui exalterait Israël à une position proéminente dans le monde, et que le Règne messianique exercé par Israël lui-même serait la bénédiction divine pour toutes les nations. Dès lors, l'espérance d'Israël se concentrait dans le plus grand Médiateur, le Messie, qui ferait pour les Israélites ce que le grand législateur Moïse n'avait pu faire: les amener en harmonie avec Dieu, leur donner la vie éternelle, et se servir d'eux comme de canaux de miséricorde et d'instruction envers le monde.

Le mystère caché.

En faisant remarquer le fait que le grand Messie des Juifs, l'antitype de Moïse est vraiment le grand Roi de gloire qui

doit bientôt assumer le gouvernement du monde réintégrer Israël dans les faveurs divines, et, par Israël, établir un royaume qui doit durer mille ans, pour bénir effectivement toutes les familles de la terre — les vivants et les morts — nous ne faisons qu'exposer la grande espérance d'Israël; mais, comme tout ce que Dieu fait, cette espérance est plus grande que, soit les Juifs, soit les Gentils, ne l'ont imaginée. Nous pouvons voir maintenant cette question dans sa vraie beauté parce qu'est venu « le propre temps » pour dévoiler le mystère à tous.

Rappelons-nous que le grand Messie attendu par Israël doit être un plus grand Roi que David ou Salomon. David, lui-même s'exprime ainsi: « L'Eternel a dit à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied » (Ps. 110 : 1). Cela n'implique-t-il pas que le Messie à la droite de Jéhovah sera beaucoup plus grand que David le grand roi d'Israël? — Assurément; de même comme sacrificateur, il occupera une plus haute position qu'Aaron, ainsi qu'il est écrit: « L'Eternel l'a juré, il ne s'en repentira pas. Tu es prêtre pour toujours à la manière de Melchisédech », un grand sacrificateur, un prêtre royal devant lequel Abraham se prosterna et duquel il reçut une bénédiction. Et cependant, Melchisédech n'était qu'un type, représentant le grand Messie qui sera roi et sacrificateur.

Souvenons-nous aussi que tout grand qu'ait été Moïse comme homme de Dieu, il était simplement un homme et non un Messie; un type, une illustration du Messie, comme l'alliance de la loi préfigurait la nouvelle alliance que doit établir « après ces jours » le plus grand Médiateur. Moïse avait annoncé qu'il n'était qu'un type ou une figure du Moïse antitypique, disant aux Israélites: « Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira et quiconque n'écoutera pas ce prophète sera exterminé du milieu du peuple. » Le grand Messie d'Israël, le Roi de gloire, sur le degré divin, le reflet, l'empreinte de la personne de Jéhovah prendra sous peu possession du trône de la terre et établira le royaume d'Israël. Il est le Moïse antitypique, le Fils et le Seigneur de David, le vrai Melchisédech et sacrificateur sur son trône. Le ,,mystère caché" est que ce grand Prophète, Sacrificateur et Roi n'est pas un homme, mais le fils de Dieu sur le degré spirituel; de plus, ce grand Messie est composé de plusieurs membres dont il est la tête. Ces membres furent premièrement choisis parmi les Juifs, ensuite, parmi les nations. Le Messie est désigné pour établir le royaume de Dieu sur la terre et détruire le péché, Satan et la mort; ses membres élus sont symboliquement appelés son épouse. La sélection de l'épouse du Messie a été faite tranquillement et ni les juifs, ni les chrétiens, ni les païens n'ont connu ce trait du plan divin, bien qu'il soit écrit tout entier dans la Bible. A nous tous il a été un mystère caché, jusqu'à ce que, au temps voulu, Dieu ait ouvert les yeux de notre entendement; maintenant, à mesure que nous entrons en harmonie et en complète soumission avec lui, la connaissance de ce mystère nous est donnée. L'œuvre d'élection et de choix de l'épouse est presque complète et constitue la semence spirituelle d'Abraham dont il est écrit: ,,Toutes les familles de la terre seront bénies en toi." ,,Ta semence sera comme les étoiles du ciel et comme le sable de la mer." La semence spirituelle est représentée par les étoiles du ciel; la semence terrestre par le sable de la mer. Les promesses de Dieu sont certaines pour les deux semences. — Hébr. 11 : 12.

La nouvelle alliance d'Israël est proche.

Aussitôt que la semence spirituelle d'Abraham sera complète, la nouvelle alliance de Dieu déploiera ses effets envers la semence terrestre, légitime d'Abraham, — Israël. Autrefois Dieu favorisa ce peuple; les Israélites furent seuls reconnus d'entre toutes les nations; plus récemment, par rapport à la semence spirituelle, les premiers membres choisis furent des Israélites; dans l'avenir, les Juifs seront encore les premiers qui rentreront dans les bonnes grâces de Dieu: ,,Aux temps du rétablissement de toutes choses", qui commenceront aussitôt que le Messie aura été révélé en puissance et en gloire.

J'ai beaucoup de sympathie pour les Juifs dans leur incrédulité envers Jésus. Avec leur esprit rempli de pensées de la gloire du grand Messie qui devait conquérir le monde, établir l'étendard divin sur toute la terre et élever tous les peuples, en se servant d'eux, Juifs, combien il leur fut alors difficile de croire que ce Jésus de Galilée, entouré de simples pêcheurs, ses disciples, était le Messie? Ils ne voyaient pas que les prophéties parlaient à la fois de ses souffrances et de sa gloire; qu'il fallait qu'il rachetât son peuple avant de pouvoir le délivrer de la puissance du péché et de la mort; que pour cela, il devait être l'Agneau de Pâque immolé pour leur délivrance, la victime expiatoire, l'antitype du taureau sacrifié pour le péché d'Israël et du monde entier avant que le plan divin puisse se développer et le temps de bénédiction commencer.

Non seulement Jésus devait souffrir comme étant le serpent antitypique élevé sur une perche et un meilleur sacrifice que ceux de la loi et du système mosaïque, mais encore, ceux qui seront associés avec lui doivent, comme lévites et prêtres antitypiques, partager ses souffrances et sacrifices pour les péchés avant qu'ils soient trouvés dignes de partager avec lui les gloires du degré spirituel et l'œuvre de bénir et de sauver le monde sur le degré terrestre. Tout ceci avait été clairement annoncé par les prophètes, mais nos yeux ne l'ont pas vu. Lisez Malachie (3 : 1, 2) par exemple: ,,Voici, j'enverrai mon Messager, le Messager de l'alliance que vous désirez; voici, il vient dit l'Eternel des armées, qui pourra soutenir le jour de sa venue? — Qui restera debout quand il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera les fils de Lévi; il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Eternel des offrandes avec justice."

Tous ces Israélites spirituels doivent êtres sacrificateurs et lévites antitypiques d'Aaron, ses fils et la maison de Lévi; ce ne sera pas avant que l'œuvre de trouver et compléter l'Israël spirituel soit terminée que le temps viendra pour Dieu de ramener dans ses faveurs l'Israël selon la chair, pour s'en servir comme moyen de bénédiction envers toutes les familles de la terre, en harmonie avec l'alliance faite à Abraham. Bien loin donc de penser que nos frères Juifs morts souffrent des tourments éternels, nous devons nous rallier à l'enseignement de la Bible sur ce sujet, c'est à dire, qu'eux et le reste de la race humaine sont simplement morts, endormis, jusqu'à ce que le Messie établisse son royaume et rappelle de la prison de la mort, les milliers de millions qui y dorment.

La Bible nous dit que la première résurrection sera pour la sacrificature royale qui sera associée avec le Messie sur le degré spirituel. Ensuite, viendront Abraham, Isaac et Jacob et tous les anciens prophètes qui seront ressuscités dans la perfection humaine de laquelle ils ont été reconnus dignes par l'obéissance de la foi. Le Messie, comme le dit la Bible, les établira princes et gouverneurs sur toute la terre; associés à ceux-ci, viendront les vrais Israélites, lesquels, avec les yeux de leur entendement, se réjouiront en Jéhovah et en son glorieux Fils, Rédempteur et Médiateur et en son glorieux royaume. Ils auront le privilège du relèvement du péché et de la mort à la perfection et la vie éternelle. De plus, l'espérance de tous les peuples, de toutes les nations repose sur cette même nouvelle alliance que Dieu fera avec Israël en remplacement de l'alliance mosaïque. Pour partager les bénédictions de cette alliance toutes les nations devront devenir de ,,véritables Israélites". Ainsi, au terme du règne des mille ans du Messie, la postérité d'Abraham sera ,,comme le sable de la mer". Il n'y aura plus que la postérité d'Abraham, selon ce qui est écrit: ,,Je te rends père d'une multitude de nations." — Gen. 17 : 5.

Le Message à Jérusalem.

Me trouvant récemment à Jérusalem, j'eus le plaisir de répondre à une invitation, de m'adresser à des croyants juifs, mahométans, catholiques et protestants, en prenant pour texte ces mots d'Esaïe (40 : 1—2) : ,,Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que sa servitude est finie, que son iniquité est pardonnée; qu'elle a reçu de la main de l'Eternel, au double pour tous ses péchés.''

J'éprouvais en mon cœur une grande sympathie pour eux tous, réalisant que les barrières des diverses confessions de foi étaient pour la plupart créées de l'Adversaire, par suite d'une fausse compréhension du plan et du caractère divins, et non d'une opposition envers Dieu.

Bonne nouvelle.

A tous j'ai donné le message que Dieu envoya par les anges il y a dix-huit siècles, disant: ,,Voici, je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie; c'est qu'aujourd'hui dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.'' Je leur ai fait remarquer le fait que malgré la diversité de leurs croyances, ils avaient tous regardé, par anticipation, à un meilleur jour. Quand ce jour arrivera comme Dieu l'a annoncé par les prophètes, il sera le ,,désiré de tous les peuples'' — c'est ce qu'ont désiré et attendu toutes les nations — le meilleur jour, l'âge d'or. Sur ce terrain, tous étaient d'accord.

M'adressant surtout aux Juifs, le peuple choisi de Dieu, je leur ai montré que le glorieux royaume du Messie pour lequel ils ont si longtemps prié et attendu est sûrement proche, même à la porte; que les espérances d'Israël ayant pour fondement les promesses divines doivent certainement être réalisées; que les bénédictions de Dieu doivent également venir sur toute la terre par la semence d'Abraham et le privilège accordé à toutes les nations d'entrer dans la nouvelle alliance d'Israël, de laquelle le Messie en gloire sera le Médiateur, Prophète, Sacrificateur et Roi. Ensuite, je me suis efforcé de leur faire comprendre, d'après les prophètes, la cause de leur attente, du délai de leurs espérances: ,,Consolez, consolez mon peuple!''

Le double d'Israël.

Je leur ai dit, comme je vous le dis maintenant, que la Bible nous informe d'une façon très nette que le peuple d'Israël est l'héritier spécial de Dieu. L'Eternel n'a pas rejeté à jamais son peuple; il lui a seulement retiré ses faveurs pour un temps et pour un certain but. Cette période de défaveur est clairement énoncée par les prophètes, ainsi que nous le verrons.

L'histoire d'Israël, comme nation commença à la mort de Jacob. La période qui s'étend de cette époque à l'établissement de la nation comme représentant terrestre du pouvoir divin se divise en deux parties égales: d'abord, Dieu lui accorda des privilèges et des faveurs, puis il les lui supprima. Nos frères Hébreux reconnaissent franchement ces faits. Remarquons ce ,,double'' dans les expériences d'Israël comme il a été prédit par trois de leurs plus grands prophètes:

I. Par Jérémie, l'Eternel déclare qu'à cause de l'infidélité d'Israël, il les rejetterait et les disperserait parmi toutes les nations et après qu'ils auraient reçu un temps de défaveur égal à celui de leur faveur, ils les ramènerait et accomplirait envers eux les bonnes promesses faites aux pères. — Jérémie 16:13—18.

II. Par le prophète Zacharie (9: 9—12) l'Eternel annonce le jour même qui marquerait le point tournant du ,,double''. Ce jour était avril 33, lorsque Jésus, monté sur un âne, accomplit cette prophétie.

III. Dans notre texte (Esaïe 40:1—2), l'Eternel marque la fin du ,,double'' d'Israël ou seconde expérience de défaveur.

Ces doubles ne se rapportent évidemment pas à un double de sévérité, ou double de ce qui leur était justement dû, mais à un double de temps. D'après notre compréhension de la Parole, ce double de temps fut atteint en 1878, dâte à partir de laquelle 37 ans de faveurs divines et de relèvement graduel les amène à 1915, à la nouvelle alliance promise par Jérémie 31:31. — (Comparez avec Rom. 11: 25—32.)

Prédication à Jérusalem.

A l'occasion de notre visite antérieure, il y a dix-huit ans, nous cherchâmes en vain une occasion de faire entendre ce message de paix, nous ne trouvâmes pas d'oreilles pour entendre, mais plutôt du ressentiment. Cette fois-ci, nous fûmes sollicités de faire un discours et un Hébreu mit gratuitement à notre disposition la meilleure salle de Jérusalem. Nous fûmes écoutés avec la plus grande attention par des Hébreux, des Arabes, des catholiques et des protestants. Parmi les auditeurs se trouvait le Dr. Lévy, trésorier et directeur général des Sionistes. Il s'exprima librement et demanda: ,,Pourquoi d'autres chrétiens ne nous donnent-ils pas un mot d'encouragement, pour nous montrer qu'il nous reconnaissent comme le peuple de Dieu?'' Lui et d'autres Hébreux regrettaient que notre message n'ait pas été entendu par tous leurs coreligionnaires comme encouragement et stimulant pour leur foi. Apprenant que nous voulions donner notre présente adresse, le Dr. Lévy offrit de communiquer avec les Hébreux les plus éminents de la ville, les engageant à être présents.

Le mouvement Sioniste n'avait pas encore commencé lors de notre premier voyage. Aujourd'hui, par tout le monde les Hébreux sont remplis de désirs; le feu du patriotisme commence à brûler. A la dernière assemblée des Sionistes, il fut décidé de transférer toutes les affaires de l'association en Palestine, comme quartier général et que lors de futures conférences le pur hébreu seulement serait parlé par les délégués; le Yddish, (jargon hébreu) tombe en disgrâce. La Palestine et particulièrement Jérusalem se relèvent des cendres du passé. Une nouvelle espérance vient dans les cœurs de beaucoup qui avaient presque cessé d'espérer en la consolation d'Israël.

Les améliorations matérielles.

D'un bond, l'agriculture subit une grande transformation: au lieu de labourer avec la charrue en bois primitive, tirée par un bœuf ou un chameau et quelquefois par un âne, on commence à se servir d'instruments perfectionnés, des derniers systèmes, d'une charrue à vapeur, par exemple. La „ Cie commerciale orientale" à Jaffa vient d'importer et d'établir une de ces machines qui est capable de labourer, herser et ensemencer 40 arpents par jour. Vient ensuite l'appareil à moissonner et battre, actionné par la même machine.

Les Arabes vendent leurs propriétés aux Juifs. Une loi votée récemment exige que les taxes soient dorénavant payées en argent et non comme jadis avec une part de la récolte; cela signifie que ceux qui possèdent le titre doivent cultiver le terrain, que les terres incultes doivent être rendues productives et que les Arabes qui sont paresseux et peu amateurs de progrès, cèdent la place aux Juifs qui achètent et améliorent.

A l'intérieur des murailles, il n'y a pas de changement appréciable, mais en dehors, beaucoup d'argent a été dépensé. de nombreux bâtiments publics et privés ont été construits; c'est la Jérusalem moderne.

Nous dirons, pour qu'on nous comprenne bien, que nous ne croyons pas que le plus grand nombre des 8 millions des Juijs retournent actuellement en Palestine; la plupart n'aiment pas quitter leurs confortables demeures pour le pays de la promesse. Selon notre compréhension des Ecritures, nous pensons que les Juifs les plus sérieux et les plus fidèles profitent maintenant de la liberté de retourner en Palestine, octroyée par le nouveau gouvernement turc; les persécutions dont ils sont l'objet, en Russie et ailleurs leur rendant le pays de la promesse plus attrayant. Un peu plus tard, quelques-uns des plus riches parmi les Hébreux prévoyant la détresse partout iront à Jérusalem comme à la cité de la paix. Ce ne

sont pas là des spéculations, mais des interprétations des prophéties juives. Pendant notre voyage, le gouvernement russe a ordonné le départ de 20,000 Juifs de Kiew, d'autres ordres de départ suivront sans doute. [Il est question aussi de restaurer le jardin d'Eden, la Mésopotamie, le pays entre l'Euphrate et le Tigre. — Réd.]

La Nouvelle Jérusalem.

Le prédicateur frère Ch.-T. Russell a rappelé à ses auditeurs que les chrétiens ont un grand intérêt dans ces choses parce que la période de défaveur et de rejet des Juifs a été la période de faveur chrétienne. C'est pendant le temps que l'Israël charnel a été rejeté que le rassemblement de l'Israël spirituel s'est effectué et le retour en faveur de l'Israël selon la chair signifie que l'Israël de Dieu (l'Eglise) a été élu, choisi. Ceci est d'une grande importance pour nous, car il reste très peu de temps pour affermir notre vocation et notre élection comme semence spirituel d'Abraham. — Gal. 3 : 29.

Nous nous intéressons vivement à la Jérusalem terrestre et à la prospérité qu'elle aura bientôt, quand, sous le règne du Messie, elle sera devenue la capitale du monde; cependant nous sommes plus profondément intéressés dans la Jérusalem céleste, l'église glorifiée, la montagne de Sion. „De Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel.“ Aucune des nations de la chrétienté ni aucune congrégation ne constituera la nouvelle Jérusalem. Le Seigneur choisit parmi tous les peuples, les sociétés religieuses, associations cultuelles „un petit troupeau“ auquel il dit: „Ne crains point petit troupeau, il a plu à votre Père de vous donner le royaume.“ Une fois ce petit troupeau trouvé, complété, éprouvé et glorifié, le temps viendra pour l'établissement du royaume du Messie sous tous les cieux. Il régnera sur le monde pendant mille ans pour détruire le péché et la mort et pour relever l'humanité à la perfection humaine réelle, à la ressemblance et à l'image de Dieu.

Anciens personnages éminents d'Israël.

Les instruments par lesquels ce royaume spirituel et invisible opérera parmi les hommes seront les anciens héros d'Israël. Vous verrez Abraham, Isaac et Jacob et tous les prophètes, dit Jésus, assis dans le royaume. Etroitement associés avec eux, seront les Juifs, Israël selon la chair. Dieu ouvrira les yeux de leur entendement et les oreilles de leurs cœurs; ils recevront l'instruction nécessaire et les bénédictions de rétablissement qui commenceront par eux suivant l'alliance que Dieu conclut avec eux. — Tous ceux qui voudront jouir de ces bénédictions divines se rassembleront sous leur étendard et par la circoncision du cœur et la consécration de leur volonté, deviendront Israélites, prosélytes, enfants d'Abraham; mais ceux qui refuseront de se soumettre à l'arrangement divin alors établi, mourront de la seconde mort, seront anéantis comme pécheurs incorrigibles. Ceux qui adhéreront volontairement au royaume du Fils de Dieu seront bénis, comme la postérité d'Abraham et élevés de degré en degré jusqu'à la perfection et la vie éternelle.

Pendant le Règne messianique, la terre aussi sera bénie, sa production deviendra plus abondante; elle sera le paradis restauré, le marchepied de Dieu rendu glorieux selon la promesse. A la fin, l'humanité entière sera la semence d'Abraham dont le nombre sera comme le sable de la mer, tandis que l'Israël spirituel sera comme les étoiles du ciel. Alors la volonté de Dieu sera faite sur la terre comme au ciel; il n'y aura plus désormais ni mort, ni cri, ni deuil, les choses anciennes sont passées et toutes choses auront été faites nouvelles. „Toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer... diront: A Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la force aux siècles des siècles.“ — Apoc. 21 : 4, 5; 5 : 13.

Réunions.

Genève: 35 Grande rue, chez Mr. M. Menn.
Le second dimanche de chaque mois; à 3 hs. du soir.

Denain (Nord) *France:* 147, rue de St. Amand.
Tous les dimanches, à 10 hs. du matin et à 3 hs. du soir.

Lens (Pas-de-Calais): rue de Lens, à *Liévin*.
Tous les dimanches à 4 hs. du soir.

Réunion générale de Lens au même endroit les 4 et 5 décembre, à l'occasion de la fête des mineurs.

Mon Vœu solennel au Seigneur.

(Vœu du croyant consacré.)

Père éternel, je t'adore;
Ton nom soit sanctifié.
Mets ton amour plus encore
En mon cœur justifié.
Que ta volonté remplace
Mes mobiles imparfaits,
Et transforme par ta grâce
Tout ce que je dis et fais.

Refrain: Seigneur, ce vœu que j'avance,
Ouïs-le dans sa ferveur,
Assistes-en l'observance
Au nom de mon cher Sauveur.

Que journellement j'invoque
Ta faveur et ta leçon
Sur ma part non équivoque
A l'œuvre de la moisson;
Priant pour ceux qui détaillent
Ta „présente vérité“
Ou diversement travaillent
Pour ton froment récolté.

Seigneur, ce vœu que j'avance, etc.

D'une façon plus exacte,
Puissé-je en moi constamment
Chaque penser, parole, acte
Surveiller soigneusement;
Afin qu'à Jésus semblable
Et fidèle à son drapeau,
Je te sois plus agréable,
Plus utile à ton troupeau.

Seigneur, ce vœu que j'avance, etc.

Quand l'attrait du spiritisme
Aux chrétiens s'étend subtil,
Je veux fuir tout occultisme,
Si magnétique soit-il.
Instruit à les reconnaître
Comme embûches de Satan,
Résistance à l'art du traître
Restera mon but constant.

Seigneur, ce vœu que j'avance, etc.

Parmi mes devoirs multiples,
Droiture sera ma loi
Envers tous mes condisciples
De la maison de la foi.
Digne, chaste et sans offense
De fait ou d'intention,
Que j'allie à bienveillance
Concorde et discrétion.

Refrain: Seigneur, malgré ma faiblesse,
Je fais ce vœu, me fiant
A ta certaine promesse
De secours fortifiant.

(Trad. et rimé par L. F. R.)

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, N. Y., U. S. A., Post Office.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY.
AMERIQUE: 13—17 Hicks St., Brooklyn, N. Y., U. S. A.
PAYS FRANÇAIS: Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse.)
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDON, N. W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., BARMEN.

Le Réd. et Gérant: A. Weber, Les Convers près La Chaux-de-Fonds.